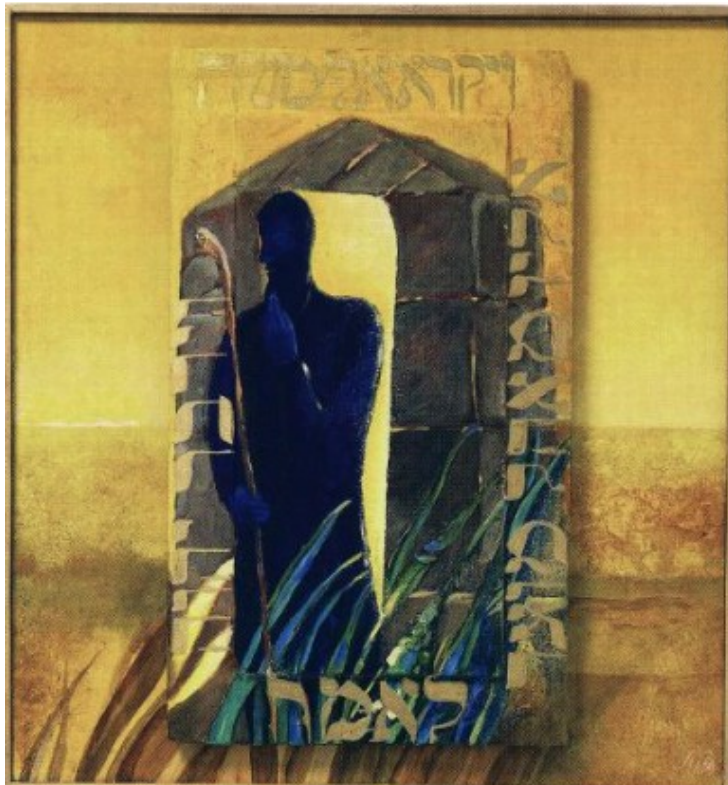




## ***PRIERES DE CAREME 2017***



**Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture  
Belgique**

**44 Rue Brogniez , 1070 Bruxelles**

**<http://www.acat-belgique-francophone.be>**

[acat.belgique@gmail.com](mailto:acat.belgique@gmail.com)



Bien chers membres, chers amis,

Pour la quatrième année consécutive, l'Acat Belgique est heureuse de vous proposer ces quelques méditations destinées à accompagner votre chemin de Carême.

Elles émanent de membres et collaborateurs du Conseil d'Administration de notre Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture, et sont inspirées des textes proposés dans le calendrier liturgique en usage dans les communautés catholiques romaines et réformées.

Nous vous les proposons pour vos méditations et prières personnelles, mais également pour alimenter la prière et les intentions de vos communautés paroissiales.

Nous vous serions reconnaissants de partager ainsi le plus librement et largement possible ces textes et prières qui visent tant à nous ressourcer pour nourrir notre engagement, qu'à incarner notre prière dans les combats du moment.

Les illustrations choisies par les rédacteurs sont de la main de l'artiste néerlandais Ruud Bartlema (<http://www.ruudbartlema.nl>) fortement marqué par la mystique et la spiritualité juive.

Les rédacteurs de cette année sont le Père Christophe D'ALOISIO, Cécile AURIOL, Thérèse-Marie BERNARD, Janette CHAMBONNIERE, Nadine DAWANCE, Isabelle DETAVERNIER et Sylvie GAMBAROTTO, tous amis ou membres du conseil d'administration de l'Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture Belgique.

Pour tout commentaire, réaction, ou complément d'informations, n'hésitez pas à contacter le secrétariat ([acat.belgique@gmail.com](mailto:acat.belgique@gmail.com)).

Isabelle Detavernier



## **Dimanche 5 mars: Carême I:**

### **"Des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir»**

(Matt 4 : 1-11)

Immédiatement après son Baptême, le Christ est emmené au désert par l'Esprit et y expérimente la « mise à l'épreuve »: c'est ainsi que l'on peut aussi comprendre le verbe grec traditionnellement traduit par "tenter". Il s'agit ici pour Jésus de « faire l'épreuve, ou l'expérience » de quelque chose de radicalement différent de ce qu'il a vécu jusque maintenant. Après le temps de la communion, ce "moment de grâce", d'intimité profonde avec son Père qui déclare « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (3 :17), le voilà mis à l'épreuve : le jeûne le confronte à ses limites et creuse en lui la faim ; c'est une faim bien humaine, mais qui, en même temps, l'a éveillé à l'autre faim, celle d'une Parole de Vie, d'humilité, de simplicité, une Parole qui l'aide à découvrir comment dépendre en paix de Celui qui est présent dans toutes les situations, même les plus rudes.



Son combat le confronte au diable, désigné par trois noms différents (tentateur, diable et satan), pour mettre en évidence combien sont pluriels le démoniaque et la diversité du mal auquel il nous faut résister.

Le Christ est ici présent dans toute son humanité ; cela nous le rend encore plus proche et nous permet de trouver, en lui, la communion et la force pour affronter nos combats d'aujourd'hui.

Aucun humain, désormais, n'est seul dans ses luttes, épreuves et expériences du mal qui détruit.

Le Christ est présent dans la lutte contre tout ce qui nous assaille en notre humanité: tentation du matérialisme, du pouvoir, de la gloire.... Toutes ces « sollicitations » qui sont les épreuves de notre

engagement quotidien.

Tous, nous sommes poussés à ces déplacements à l'intérieur de nous-mêmes pour rester fidèles à la Parole qui nous a mis en route et nous engage au service.

Cet épisode est déjà une **anticipation de la passion** (au Golgotha, la même tentation d'utiliser le pouvoir divin « *si tu es le fils de Dieu, descends de la croix* » 27 : 40), celle du Christ, et celle de tous ceux et celles qui à travers l'histoire ont eu à « faire l'expérience » de la confrontation au mal. Par leur résistance à ce mal, par leur engagement à nommer le mal pour le dénoncer et le tenir à distance, bien des hommes et des femmes ont expérimenté cette mise à l'épreuve dans laquelle le Christ nous a tous précédés.

Mais le texte se termine sur cette mention du retrait du diable et de l'arrivée des anges «*Et voici des anges s'approchèrent de Jésus pour le servir* » (Mt 4 :11)

Dieu ne permet pas que l'humain soit abandonné dans ses combats contre le mal.

C'est là, à nouveau, le rappel de notre mission d'engagement et de soutien aux prisonniers et victimes de torture : puissions-nous aussi nous reconnaître dans cette mission de soutien et de service.

### **Prions :**

A notre tour, Seigneur de servir : en plus de nos lettres aux autorités concernées, nous voulons te prier pour Maître Xie Yang, avocat chinois emprisonné, torturé pour s'être engagé dans la défense des droits humains en Chine. Sa revendication d'une parole libre, pour lui et ses concitoyens, l'a conduit à

l'épreuve et la souffrance. Nous te le présentons, ainsi que sa famille et ses défenseurs pour que tu les soutiennes, et que tu confortes leur conviction d'engagement. Qu'ils réalisent qu'ils ne sont pas seuls dans ce combat et que dans l'ombre, d'autres veillent aussi pour eux. Amen

Pasteur Isabelle Detavernier

## **Dimanche 12 mars : Carême II :**

**Gen 12 : 1-4 ; 2 Tim 1 : 8-10 ; Mt 17 : 1-9**

### **Gn 12,1-4**



Quitter sa terre, sa parenté, sa maison... Dans ce passage très connu de la Genèse, que nous venons de lire, la vocation d'Abraham à quitter ceux qu'il connaît et ce qui lui est familier est mise en évidence pour nous rendre sensibles à cette expérience extrême du déracinement. Quoi de plus adapté et de plus poignant que cette lecture, pourtant vieille de plusieurs millénaires, pour nous rendre sensibles au sort de ces centaines de milliers de frères et sœurs en humanité, jetés sur les chemins de l'exil, ces dernières années. Que l'hospitalité d'Abraham soit pour nous une source d'inspiration à la générosité !

1

### **2 Ti 1,8-10**

L'épiphanie du Seigneur, en Jésus-Christ, conclut toute une préparation à le recevoir, car la grâce messianique pointait depuis des temps immémoriaux. Dieu est fidèle à son alliance ; laissons grandir notre confiance en lui.

### **Mt 17,1-9**

Jésus ne fait pas subir aux êtres humains sa présence, mais il se montre, en tout, semblable à nous. Dans ce passage, souvent appelé la Transfiguration, le Christ laisse ses disciples contempler sa gloire autant qu'ils le peuvent, afin que, lorsqu'ils le verront crucifié, ils comprennent que sa passion est volontaire. Dans cet épisode de « théophanie » (manifestation de Dieu), l'Esprit Saint révèle Jésus-Christ comme resplendissement de la gloire du Père, accomplissement de la Loi (figurée, ici, par la vision de Moïse) et des Prophètes (représentés, ici, par Élie). « Bienheureux les cœurs purs, car ils verront Dieu, » dit Jésus, quelques chapitres plus tôt : c'est à travers l'ascèse, menée dans la pureté du cœur et dans la joie, que l'on peut avancer vers la vision du Dieu-Trinité. Le Seigneur attend que nous soyons prêts à le voir tel qu'il est.

### **Prions :**

---

1 Ruud Bartlema, Les oeuvres de miséricorde : vêtir ceux qui sont nus,  
<http://www.ruudbartlema.nl/schilderkunst/series/zevenwerken-van-barmhartigheid>

Christ, notre Dieu, devance nos frères et soeurs qui sont déplacés loin de chez eux. Sois celui qui les accueille; utilise-nous comme instruments de ta grâce, afin que nous soyons, pour eux et pour le monde entier, signes d'espérance et de générosité.

Père Christophe D'Aloisio

### **Dimanche 19 mars : Carême III :**

**« L'eau vive qui guérit et transforme, donnée gratuitement »**

(Ex 17: 3-7 - Ps 94 - Ro 5: 1-2, 5-8 - Jn 4: 5-42)

C'est le plein midi du Carême. Du rose dans les vêtements liturgiques. Dans trois semaines Pâques sonnera de toutes ses cloches.



2

Pourtant nous sommes fatigués, déçus de nos faiblesses, révoltés par les injustices dont nous sommes témoins, découragés par le chemin immense à parcourir dans un désert. Et nous récriminons contre le Seigneur, nous crions vers lui. "Es-tu au milieu de nous, oui ou non?" Et nous nous asseyons, seuls, assoiffés au bord du puits.

Un homme, fatigué par la route lui aussi, nous y rejoint. Et il nous demande à boire, à nous qui n'avons rien du tout pour puiser. "Donne-moi

l'eau de ta fatigue, l'eau de ton découragement, l'eau de ta révolte."

Cet homme nous montre sa gloire: défiguré, brisé, abandonné de tous, il vit nos fatigues, nos découragements, nos révoltes. Il descend au plus bas du plus bas. Et cela il le fait non pour des hommes de bien mais pour les pécheurs que nous sommes. Dans ce don total de lui-même il transforme l'eau de nos épreuves et de nos querelles. Il fait jaillir de son côté l'eau vive qui guérit, transforme, donne la Vie en abondance. Pour recevoir cette eau, pas besoin de seau, de cruche ou d'argent. Elle nous est donnée pour rien, gratuitement. En réponse à ce don sans limite, nous avons envie d'être des adorateurs en esprit et en vérité. Des adorateurs humbles, moissonneurs actifs et pleins d'espérance dans le don de l'Esprit.

#### Prions :

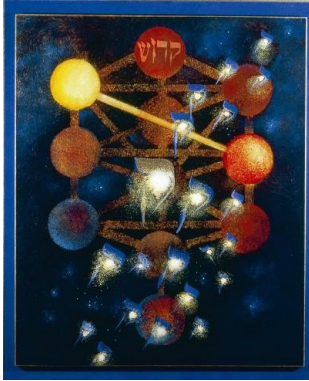
Dans cette espérance, Seigneur, nous te confions Xie Yang, un avocat chinois, défenseur des droits de l'homme et Kamel Abdulhadi, un jeune syrien emmené par les forces gouvernementales en décembre 2016, disparu depuis. Ecoute notre prière. Nous te l'adressons sans nous lasser et dans la confiance, comme Moïse frappait le rocher dans le désert. Nous croyons que tu nous écoutes, nous, le troupeau de ton bercail.

Térèse-Marie Bernard



**Dimanche 26 mars : Carême IV**  
**I Sam 16 : 1-13 - Eph 5 : 8-14 - Jean 9: 1-41 (Aveugle né)**

Les textes de ce dimanche sont des odes à la lumière qui est à l'origine du monde, en cela, des creusets d'espérance et aiguillons pour nos actions futures. Ce dimanche consacre le regard Vrai. L'Évangile de Jean, qui renvoie tout à la fois au texte de la Genèse, avec le façonnage de l'humanité, à la politique de Pardon de Christ, et annonce sa résurrection, remue les tréfonds de notre actualité.



Revenons au récit de l'évangéliste : Les Pharisiens sont ébranlés et furieux. Les paroles de Christ, qui vient de guérir un aveugle-né au moyen d'un baume (mixture de boue et de l'eau rédemptrice du bassin de Siloé) sont contraires au bon sens commun. En effet, Jésus laisse entendre aux Pharisiens que s'ils étaient aveugles, «*ils n'auraient pas de péché*». Autrement dit, l'infirmité confère à l'aveugle vertu et innocence, tandis que le péché originel (l'aveuglement) appelle le Pardon. Et puis, il y a cette injonction scandaleuse : «*Que ceux qui voient deviennent aveugles*» : Pourquoi Christ profère-t-il une telle malédiction? Pourquoi cette corrélation entre cécité et

péché ?

<sup>3</sup> Mais d'abord, qui est cet «*aveugle né*» dont Jean raconte l'histoire ? Est-il une sorte d'idiot de village, de gribouille ou d'infirme porteur d'une tare congénitale, accablé par la fatalité, un renégat, un réprouvé ? Est-il victime ou bourreau répugnant, ces deux figures qui nous occupent tant? Ou alors, serions-nous, nous aussi, des aveugles nés ? Nous qui donnons nos voix au plus offrant et succombons aux paillettes et aux différents miroirs aux alouettes que nous tend le Présent. Assurément nous cherchons à démasquer, (à l'instar des Pharisiens), «*ce qui se trame dans l'ombre*», et à cause de cela, passons à côté, sans le voir, sans le discerner, de l'Essentiel.

En réalité, l'aveugle né est bien plutôt celui qui accepte la guérison qu'accomplit le Christ, et renonce aux oeuvres stériles des ténèbres, qu'il dénonce afin d'avancer vers Dieu. Jésus, qui transgresse l'interdit du Sabbat, est venu accomplir une révolution et renverse nos valeurs, avant de passer, comme le lumineux David, à l'Action. «*Il faut que je fasse, tant qu'il fait jour, les oeuvres de celui qui m'a envoyé; la nuit vient, où personne ne peut travailler. Je suis venu en ce monde pour une remise en question : pour que ceux qui ne voient pas puissent voir, et que ceux qui voient deviennent aveugles.*»

Il nous appartient de nous prendre en main pour accomplir les missions qui nous sont confiées sur la terre. *Nous sommes assez grands pour cela*. Ici les roués subterfuges des parents, comme l'indignation blessée des Pharisiens, contrastent avec la détermination et l'audace spontanées, non seulement du miraculé, mais aussi celles de l'élu, David, et de Jésus. Sans lumière, sans l'esprit divin, en effet, nous aurons beau construire et interpréter le monde, «*tramer et comploter dans l'ombre*», le souffle originel sera absent de notre entreprise. De ce monde illusoire que nous voyons, qui est celui de nos certitudes terrestres, de nos préjugés et quêtes matérielles, l'essentiel, c'est à dire la lumière de Dieu et la Foi, sont exclus.

A la faveur du jour, car nous, les hommes, avons besoin de lumière pour travailler, ceux devenus aveugles sont invités à plonger en eux-mêmes afin d'explorer leur for intérieur (leurs cœur et conscience) pour rencontrer Dieu.

Dépouillons-nous donc nos préjugés, et accueillons la lumière divine. Regardons Dieu avec les yeux du cœur. *Conduisons nous comme des enfants de lumière!*  
Cécile Auriol

## **Dimanche 2 avril 2017 : Carême V : Jean 11 : 1-45**

**« Déliez-le et laissez-le aller » (Jn 11 : 44)**

En ce cinquième dimanche de carême, Pâques commence à poindre à l'horizon. Depuis qu'ils cheminent avec Jésus, les disciples ont compris que Jésus n'est pas le messie glorieux qui mettrait au pas l'occupant par un coup d'éclat militaire mais un Roi humble, docile à l'Esprit, à la volonté du Père. Ils comprennent qu'il risque sa vie en allant encourager ses amis: « *Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! ».*

Cela me frappe que Marie, la soeur de Lazare est celle qui « *répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux.*» ... « *C'est en vue de ma sépulture* » dit Jésus en Jn 12,7. Celle qui a fait ce geste attend beaucoup de Jésus pour son frère Lazare qui est pourtant déjà mort quand Il arrive à Béthanie.



A Marthe qui va à sa rencontre sur le chemin, Jésus dit: « *Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ?*». Elle répondit : « *Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde.* »

Au terme de la célébration des funérailles de ma tante il y a quelques jours, le prêtre a dit « *Laissons la maintenant aller en Dieu, laissons la dans la main de Dieu* ». Parler ainsi de la mise en terre d'un corps m'a frappé et j'ai fait le parallèle avec l'Évangile qui nous occupe. Nous nous séparons avec douleur de ceux que nous aimons mais Dieu n'a pas dit son dernier mot. Jésus dit à ceux qui étaient près du tombeau de Lazare « *Déliez le et laissez le aller* ». Dieu est plus fort que la mort, il est le Dieu de la Vie. La mort et la résurrection de Lazare préfigurent celles de Jésus qui par son don total de lui-même s'en est remis au Père qui l'a relevé de la mort. Par Lui, nous avons la certitude que nous sommes à Dieu, sur cette terre et pour l'éternité. « *Je te dis que si tu crois tu verras la gloire de Dieu* ».

Marthe partit ensuite « *appeler sa sœur Marie et lui dit tout bas: « Le Maître est là, il t'appelle.*» Marie qui était avec ceux qui venaient prendre part à leur deuil, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. » v29

A sa suite, allons vers Jésus qui appelle chacun de nous à aller à sa rencontre, à croire qu'Il est la résurrection et la Vie.

Quand il vit que Marie pleurait, « *et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé.* Il est pris de compassion pour nous les hommes. Il est touchant de voir Jésus, qui a épousé notre humanité, est pris aux entrailles devant la souffrance de ses amis et pleure devant son ami Lazare.

Mais comme nous l'avons dit plus haut, la mort n'a pas le dernier mot. Après cela, il cria d'une voix forte : « *Lazare, viens dehors!*» Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « *Déliez-le, et laissez-le aller.* »

Toutes nos petites morts, nos enfermements, toutes ces bandelettes qui nous empêchent de vivre pleinement dans la liberté des enfants de Dieu peuvent se délier si nous les présentons au Dieu d'Amour qui nous veut debout, libres, vivants, ressuscités. « *Déliez le et laissez le aller.* » Les victimes de tortures, de

mauvais traitements ne sont-elles pas enveloppées de bandelettes par ceux qui les persécutent et ceux-ci ne sont-ils pas ligotés dans leurs propres blessures, leur violence, leur suffisance au point qu'ils se vengent en ligotant leurs frères en humanité ?

Prions pour que le Seigneur touche le cœur de chacun, que chaque homme reconnaisse que Jésus est son sauveur, qu'il nous conduit de la mort à la Vie.

Nadine Dawance

## **Dimanche 9 avril 2017 : Rameaux**

**« Conquérir sa liberté et sa dignité dans une intériorité communiant avec Dieu et avec ses frères dans la foi. »**

**Esaïe 50/4-7 ; Philippiens 2/6-11 ; Matthieu 21/1-11**

On a beau lire et relire le récit de Matthieu, chaque fois nous sommes à nouveau frappés par la simplicité de Jésus se dirigeant vers Jérusalem sur le dos d'un ânon, accompagné de ses disciples. Et nous sommes émus par la ferveur populaire qui marque cet événement quelque peu surréaliste. A cette époque de l'année, Jérusalem connaît l'agitation des temps de pèlerinage, une foule bruyante et bigarrée se presse dans les rues de la ville, autour du Temple. Et puis, il y a les disciples, remplis de joie et d'espérance à l'idée que les choses vont enfin bouger, que ça va changer. Tous pressentent l'imminence d'un événement majeur: ils n'accompagnent pas un simple prophète, mais un roi, peut-être même, selon les dires de



certain, la figure messianique du nouveau David. En effet, c'est au vu des miracles accomplis par Jésus que les rêves les plus fous commencent à envahir les esprits : et si Jésus prenait le pouvoir ? Le plus grand nombre rêvait d'une restauration de la vraie Royauté d'Israël. Il y avait manifestement un désir profond d'être délivrés de la domination romaine, pesante, écrasante, et de tous les complices d'un système oppressant.

Et voici qu'un homme, Jésus de Nazareth, n'hésite pas à dénoncer les dérives de la corruption, il a le courage de démasquer l'hypocrisie <sup>4</sup>des religieux, de défendre les plus faibles, d'aller vers les exclus, les parias, de pleurer avec ceux qui pleurent, de consoler ceux qui souffrent, de guérir les malades... Alors, la joie qui s'exprime au moment de l'entrée de Jésus à Jérusalem est engendrée par l'espérance de libération qu'il apporte dans la vie de ses contemporains. Oui, ce jour-là, les conditions d'un soulèvement populaire étaient réunies : tout aurait pu basculer dans le sens d'une extraordinaire libération politico-religieuse du peuple israélite. Mais nous savons aujourd'hui qu'il n'en fut rien.

C'est même avec une douleur poignante que Jésus se voit contraint d'annoncer la terrible destruction de Jérusalem dont le nom - « ville de la paix » - avait été chanté par tous les prophètes. Le jour de la montée à Jérusalem, en contrepoint de la liesse populaire, il y aura donc les pleurs de Jésus devant Jérusalem : « *si toi aussi tu avais su, en ce jour, comment trouver la paix ...!* ». Car telle est bien l'obsession universelle des

---

<sup>4</sup> Ruud Bartlema, <http://www.ruudbartlema.nl/schilderkunst/series/doop-en-gedachtenispanelen>

hommes : trouver la paix qui pourrait à jamais mettre la Cité humaine à l'abri de la barbarie et du malheur. Mais à quel prix! Et par le moyen de quelles violences fratricides, de quels mensonges et manipulations, de quelles terreurs ! Nous en avons encore la preuve, en ce moment, où des millions de gens sont violentés par l'oppression et par la guerre.

Ainsi, devant la cité qui se voulait divine, au milieu d'une foule exultant de joie, Jésus ne peut retenir ses larmes. Il porte déjà en lui la brisure de ce grand rêve qu'avait fait le prophète Esaïe : Jérusalem qui devait être le symbole de la Cité pacifiée des hommes, ne sera pas délivrée. Elle ne recevra pas le messager venu mettre les hommes à l'écoute de la paix, venu porter un message de bonté et apporter la bonne nouvelle du salut. Il aurait fallu qu'elle accepte humblement le Fils de l'homme et qu'elle reconnaisse en lui l'envoyé par excellence du Dieu de la vie et de l'amour au lieu de croire qu'un chef providentiel peut apporter le bonheur et la grande fraternité universelle.

Bien sûr, il nous faut vivre dans la Cité et y combattre pour défendre les principes et les valeurs de ce que nous appelons la « civilisation » et toutes les personnes de bonne volonté de l'ACAT agissent efficacement en ce sens. Cela est nécessaire, mais il nous faut également en sortir. Je veux dire par là que la vie humaine ne se réduit pas à notre seule extériorité sociale, politique ou même religieuse. Chaque être humain, chaque croyant doit conquérir sa liberté et sa dignité dans une intériorité communiant avec Dieu et avec ses frères dans la foi. Ce n'est donc pas dans la ville sainte, ce n'est pas à Jérusalem que se jouera la lutte et la victoire décisive de Jésus contre le tentateur et l'oppresseur, mais c'est en dehors, dans la solitude implorante du Mont des oliviers et du Golgotha.

Ainsi, nous pouvons donner à la célébration des Rameaux une dimension festive à condition qu'elle nous fasse accueillir Celui qui a fait le choix d'une vraie communion avec Dieu pour mieux résister à l'appel de la Cité terrestre et de ses désirs de gloire. Oui, nous pouvons nous réjouir et proclamer : « *Hosanna au plus haut des cieux !* », car si les Rameaux annoncent la tragédie du Golgotha, ils annoncent également la victoire de Pâques, une victoire qui ne devra rien aux illusions de la foule et des disciples. Et si, aujourd'hui, nous nous tournons encore vers Jérusalem, ce n'est plus vers celle d'ici-bas qui n'en finit pas de produire du malheur en voulant s'élever vers Dieu mais vers la Jérusalem céleste.

Pasteur Sylvie Richard-Gambarotto



## **Vendredi Saint : 14 avril 2017**

***Isaïe 52, 13 - 53, 12 - Hébr. 4, 14 - 5, 10 - Jean 19, 16 - 30***

Les textes bibliques de ce vendredi nous parlent de Jésus serviteur, mais aussi grand 'prêtre, choisi par Dieu pour annoncer la Bonne Nouvelle du Salut à tous, et de ce qui lui advient au terme de sa Mission.

### **Isaïe 52, 13 - 53, 12.**

Le Serviteur de Dieu va prospérer, grandir, s'élever et sera placé très haut. Oui, il sera assis auprès du Père et glorifié par Lui à cause de sa grande persévérance et confiance, de son amour pour les hommes de son temps et pour son Père. Jusqu'au bout il tient bon, portant sur lui les péchés des hommes, acceptant d'être humilié, méprisé, torturé par ceux qui le conduisent à la mort. « Il n'avait plus figure humaine » nous dit Isaïe.



### **Heb. 4, 14 - 5, 10**

Ce texte nous invite à tenir ferme dans la foi, à l'image de Jésus, le Fils de Dieu. C'est elle qui lui a donné d'être reconnu par son Père et d'être investi du titre de grand 'prêtre. C'est la foi qui l'a soutenu dans les souffrances vécues pour sauver les hommes de leurs péchés, et leur permettre de s'ouvrir à la Bonne Nouvelle qu'il apportait de la part du Père.

### **Jean 19, 16 - 30**

Le déroulement de la passion de Jésus nous pousse à la contemplation. Voir et regarder Jésus vivre ses différentes étapes qui le conduisent à la mort. Contempler Jésus recevant sa Croix à porter jusqu'au calvaire, mais aussi acceptant la disparition des siens, sauf

quelques - uns et quelques femmes dont sa Mère. Entendre le mépris qui lui est manifesté par les paroles malveillantes et agressives qu'il reçoit. Sentir ce qu'il doit souffrir, seul, durant ce trajet où il va réaliser ce qu'il n'avait cessé de dire à ses disciples « Aimer, jusqu'à donner sa vie pour ceux qu'on aime ».

Se disposer devant lui, démuné, trahi par un frère, mais en même temps capable encore de sauver le bon larron, capable de confier son disciple Jean à sa Mère, avant de s'endormir dans la paix du Père.... Etre là, dans le silence, lui demander sa grâce pour entrer, un peu, dans cet évènement qui nous a donné la Vie, tout en priant pour tous nos frères torturés, prisonniers, subissant humiliations et mauvais traitements qui les conduisent souvent vers la mort. Les lui offrir, en lui demandant de soutenir leur foi et leur espérance en un avenir plus fraternel. Et, nous,

frères et sœurs de tous ces humiliés, puiser au cœur de cette Passion de Jésus, la force et la joie de poursuivre notre combat pour que l'amour l'emporte sur la violence.

Janette Chambonnière



## **Dimanche 16 avril 2017 : PÂQUES !**

(Act 10, 34-43 ; 1 Cor 5, 6-8 et Mth 28, 1-10)

### **Christ est ressuscité! La Vie est victorieuse de la mort.**

Nous avons cheminé avec Jésus tout au long de ce carême, pour nous débarrasser des vieux ferments (1 cor 5), pour revêtir l'homme nouveau. Ce dimanche, nous fêtons le Vivant, le ressuscité. Comme le grain de blé tombé en terre meurt pour revivre, l'arbre de la croix a fleuri.



Jésus nous entraîne avec Lui de la mort à la Vie, il est venu nous délivrer de nos morts, de nos peurs, de nos emprisonnements. «Purifiez vous donc des vieux ferments et vous serez une pâte nouvelle... Ainsi, célébrons la Fête, ..., non pas avec les ferments de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. 1 cor 5

Cette grande nouvelle, nous ne devons pas la garder pour nous. Nous sommes invités à aller l'annoncer, à vivre en ressuscité, à manifester par notre vie que la mort est vaincue pour toujours, la pierre du tombeau a été roulée. « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit... vite, allez dire à ses disciples : 'Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous

précède en Galilée ; là, vous le verrez. » Mth 28, 2

Jésus nous dit d'être sans crainte, d'aller dans notre Galilée, dans nos lieux de vie, témoigner de Lui. « Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi juge des vivants et des morts. Act 10, 41 » « Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. » Mth 28, 5-8 Nous sommes invités à nous mettre en marche, à quitter nos tombeaux, « dans la droiture et la vérité » 1Cor 5,8 pour annoncer avec joie que Christ est ressuscité.

Que la lumière pascale brille dans nos coeurs et particulièrement dans le coeur de ceux qui sont dans les ténèbres des prisons, des persécutions, de la torture. Que l'espérance les garde debout.

Très bonne et sainte fête de Pâques !

Nadine Dawance